

ARTS

MONACO-ALEXANDRIE

LE GRAND DÉTOUR

PEINTURES, SCULPTURES, PHOTOS,
INSTALLATIONS...**DUCHAMP, VAN DONGEN, BADARO,
MANSOUR...**

Ici, qui les connaît ? Presque personne. Et c'est ce qui a intéressé Björn Dahlström, le directeur du Nouveau Musée national de Monaco : révéler des scènes artistiques passées sous les radars de l'histoire de l'art occidental. Celle, foisonnante, d'Alexandrie en l'occurrence. Car du XIX^e siècle au début des années 1950, cette ville-monde généra plusieurs générations d'artistes singuliers souvent proches des surréalistes, en dialogue permanent avec l'Europe, comme le rappelle cette exposition d'autant plus ambitieuse que ses commissaires, Morad Montazami et Madeleine de Colnet, se sont plu à tisser des liens entre l'antique cité égyptienne et Monaco. Mais commençons par planter le décor, comme aime à le faire les premières salles. Bienvenue sur un Rocher aux paysages encore sauvages, bientôt doté d'un



opéra et d'un casino qui dicte notamment à l'un de ses clients, Marcel Duchamp (1887-1968), un drôle de collage. L'égyptomania y bat son plein, qui inspire les Ballets russes comme le fauve Kees Van Dongen (1877-1968). De l'autre côté de la mer, l'ambiance aussi est à la fête ; en témoignent les tableaux

*Accident de voiture
place des Consuls
(Alexandrie),
Marguerite
Nakhla, 1949.*

de Mahmoud Saïd (1897-1964). Mais dès qu'en Europe les nazis s'en prennent à « l'art dégénéré », une partie de la scène alexandrine s'organise autour du surréaliste Georges Henein et de son groupe Art et Liberté.

On est ici fasciné par la fougue, la verve, la liberté, parfois la rage de ces peintres. Et surtout par le nombre d'artistes femmes égyptiennes exposées. Certaines sont plus connues que d'autres, comme la poétesse Joyce Mansour (1928-1986) représentée par ses objets méchants qui tranchent et piquent. Mais il y a aussi Clea Badaro (1913-1968), qui fut l'assistante de l'écrivain Lawrence Durrell, Marguerite Nakhla (1906-1977) et ses tableaux grouillant de monde qui donnent à ressentir l'énergie folle de la ville. Ou encore la chorégraphe Valentine de Saint-Point (1875-1953), militante anticolonialiste qui s'exila en Égypte en 1924. Un monde insoupçonné soudain prend corps, vibre et pulse sous nos yeux. — **Yasmine Youssi**

| Jusqu'au 2 mai, Nouveau Musée national de Monaco (98). www.nmnm.mc. Catalogue : éditions Zamân Books, 352 p., 35€.